

de l'espace littéraire, sans pour autant l'avoir révolutionné, s'est traduite, à sa fin, par une dépolitisation inédite. Découvrir ou redécouvrir cette littérature contribue, in fine, à interroger « *la place de l'Autre minoritaire dans les sociétés postcoloniales, algérienne ou française, dans un contexte de mondialisation économique et culturelle entraînant migrations et exils, mais aussi replis identitaires* » (p. 15). Une exploration dont l'auteur espère aussi qu'elle puisse conduire, au-delà de la découverte, à aimer et faire aimer... la lire.

Ewa Tartakowsky,
section LDH Paris 10/11

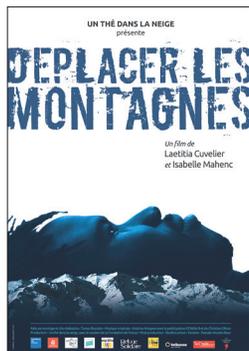
Déplacer les montagnes

Film documentaire d'Isabelle Mahenc et de Laetitia Cuvelier
France
Durée : 78'

Les réalisatrices, Isabelle Mahenc et Laetitia Cuvelier, ont filmé pendant près de deux ans, dans le Briançonnais, depuis l'ouverture du premier centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Briançon, en 2015, les échanges avec de jeunes exilés et les bénévoles qui les accueillent, leur ouvrent leur porte et leur offrent leur temps et leur amitié.

Certains de ces réfugiés viennent de Calais, d'autres arrivent d'Italie par les routes et les cols de montagne. La solidarité s'organise. Ce sont ces rencontres non prévues dans la vie des uns et des autres, ces nouveaux rapports qui se créent, que nous font partager les réalisatrices.

Les cinéastes abordent avec respect la sphère de l'intime : les exilés racontent leurs histoires de vie ; alternant les récits de leur « vie d'avant » avec les témoignages des accueillants, et les moments de ce nouveau quotidien partagé par les



uns et les autres, un grand puzzle s'assemble, dessinant la vie autour du Refuge solidaire de Briançon. Les accueillants expriment à quel point leur geste leur a semblé évident, devant une si grande détresse humaine et face à la violence de l'attitude des autorités ; ils s'interrogent aussi sur l'utilité de leur action qui met provisoirement ces jeunes exilés à l'abri, au risque de les replonger ensuite dans une situation qui peut être pire. Mais ces derniers ont une force de vie contagieuse. Anne décrit ainsi comment les conditions de l'arrivée des migrants ont créé une rupture dans sa vie, remis en cause ses certitudes et ses valeurs, l'ordre social auquel elle croyait, le rôle de la police, l'attitude de l'Europe vis-à-vis du phénomène migratoire... Elle affirme aussi que leur accueil a été comme une naissance : « *On se découvre car on ne savait pas qu'on était capable de faire ça.* »

Dominique Delapparent,
LDH-Partenariat films

La Roya, la loi de la vallée

Film documentaire de Nuno Escudeiro
France, Italie
Durée : 55'
Une diffusion Arte

Depuis quelques années, les vallées de la Roya et de la Durance entre la France et l'Italie font face à un afflux de réfugiés. Le réalisateur a suivi pendant trois ans un groupe d'habitants de ces vallées qui leur viennent en aide. Le film montre l'entraide et la solidarité qui se sont organisées dès 2015 au sein d'une association d'habitants des vallées, Roya citoyenne.

L'association a d'abord été créée afin de prendre en charge les opérations quotidiennes d'aide aux réfugiés. Des familles volontaires les accueillent chez eux, nuit et jour. Des repas sont orga-

nisés et distribués à Vintimille, et une épicerie solidaire fonctionne à Saorge. On voit aussi une réunion de sensibilisation de la population.

Mais l'association n'a pas voulu s'en tenir à une action humanitaire car de nombreux migrants qui arrivent à entrer en France sont arrêtés et reconduits en Italie. Pour faire respecter la loi, notamment en faveur des mineurs non accompagnés et des demandeurs d'asile, une bataille juridique se met en place. Des membres de l'association enseignent aux réfugiés les procédures à suivre pour faire valoir leurs droits en France et les aident à constituer leurs dossiers. Les heurts avec la police et la gendarmerie sont fréquents, et l'association doit faire face à une multiplication des gardes à vue de militants.

La Roya nous fait pénétrer dans le quotidien des militants et ne cache pas les débats et contradictions qui traversent l'association. Cédric Herrou, devenu une figure de la solidarité à La Roya, est certes très présent dans le film, mais il n'en est pas le personnage central. Si le film de Nuno Escudeiro témoigne de l'engagement de citoyens solidaires des migrants, il montre aussi les limites de l'action d'une association face à une administration qui viole la loi, allant jusqu'à falsifier des documents pour expulser des mineurs.

Au cours des années la vallée est devenue de plus en plus militarisée. Le passage des réfugiés s'effectue plus au nord, dans des conditions encore plus dangereuses. Aujourd'hui, conclut Cédric Herrou, s'il y a moins de monde à La Roya, c'est aussi parce que les réfugiés sont morts en Méditerranée...

Catherine Blangonnet,
LDH-Partenariat films